



Jubilé de cinquante ans de profession de Dom Benoît Archambeaud

Homélie 3 septembre 2025

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Cinquante ans de profession.

Cinquante ans de consécration à Dieu.

Cinquante ans

que vous avez lu votre charte, l'avez signée et déposée sur l'autel.

Cinquante ans que, les bras levés au ciel, vous avez chanté :

« *Sucipe me Domine* ».

Depuis votre baptême vous viviez sous un particulier regard de Dieu.

Il habitait en vous,

et vous amenait discrètement, lentement, efficacement à Lui,

vous disant de façon de plus en plus explicite :

« Viens ».

« Viens, fais-toi moine, et je me ferai Maître.

« Viens, fais-toi bénédictin et je me ferai Père.

« Viens, laisses ta Bretagne, ta famille, tes amis.

« Viens à Randol, il y a de l'espace et des moutons.

« Viens à Randol, il y a de l'espérance.

« Viens, fais-toi capacité, et je me ferai torrent.

« Viens, nous allons nous aimer toi et Moi, Moi et toi, toujours.

Et par un acte libre et volontaire, vous avez répondu :

« *Adsum* »,

Et vous avez franchi la porte du noviciat.

Postulant, puis novice, vous vous êtes remis généreusement à l'école,

travaillant à vous réformer,

apprenant :

la Règle et la liturgie,

la prière et la vie communautaire,

le silence et l'obéissance,

et mille autres choses petites et grandes qui forment le quotidien
monastique.

Cela au sein d'une tradition vivante qui nous vient :

de l'Eglise et de saint Benoît,

de Cluny et de saint Maur,

de Solesmes et de Fontgombault.

Et puis le Père Abbé vous a invité à venir vous mettre à genoux devant le Chapitre
réuni, pour demander - sans aucune condition de votre part -

que l'on vous accepte à la profession,

que l'on vous accepte dans la grande famille monastique.

Et le Chapitre consulté a donné son accord.

Tout cela n'était encore que la « case de départ »

d'une course qui se continue aujourd'hui,

et se continuera jusqu'à se lève le plein jour de l'éternité.

Longue course vers le Ciel au cours de laquelle votre organisme spirituel a développé beaucoup de désirs :

désir du ciel,
désir de sainteté,
désir de grandir en charité,
désir de voir Dieu...

Ces désirs ont dilaté votre âme et lui ont donné un souffle de coureur de fond professionnel, vous permettant, par le rude chemin de la conversion de vos mœurs, de la stabilité et de l'obéissance, de traverser allègrement :

montagnes et dépression,
guerres et paix intérieures,

et d'assimiler toutes les leçons de la vie que vous a enseignées la Divine Providence.

Aujourd'hui, certes, vous n'êtes pas encore arrivé, mais le terme se rapproche.

Alors vous rendez grâce à Dieu :

qui ne vous a pas lâché,
qui, semaine après semaine, a pardonné vos fautes,
qui vous a nourri chaque jour du Corps et du Sang de son Fils,
qui vous a enveloppé de sa grâce,
et à qui vous avez pu parler chaque jour dans la prière .

Vous remerciez la Vierge Sainte, la Dame de Randol, qui discrètement et efficacement dirige toutes choses ici. Sous son regard maternel et entraîné par Elle vous avez couru et vous voulez toujours courir *festinans in Montana*, à la rencontre de son divin Fils.

Avec vous nous remercions tous les saints, et très spécialement ceux que vous nous aviez fait invoquer pour votre profession, très particulièrement saint Grégoire et saint Pie X.

Vous remerciez aussi – et nous avec vous – votre famille, tant ceux qui sont entrés dans l'éternité, à commencer par vos chers parents, que ceux de la terre, présents et absents.

Mais le moment n'est pas tant de regarder derrière, que devant. Ne vous laissez pas effrayer par votre âge, avancez dans la joie. Pensez au mot de saint Paul :

Oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus. Phi. 3, 13-14.

Et pour illustrer cela voici ce que disait un grand serviteur de Dieu (*le Cardinal Siri*) à l'occasion de son propre jubilé :

*Aller de l'avant,
Aller toujours de l'avant, sans pause, sans arrière-pensées, sans contradictions avec soi-même et son propre caractère.
Aller de l'avant toujours (...) avec un seul objet à poursuivre : le Royaume de Dieu, royauté de Dieu divinement partagée par les hommes, sans déviations et dispersions, sans s'endormir dans les rêves humains, en harmonie avec le Père qui est aux Cieux, pour conduire les frères, non pas à des illusions enfermées dans des idéaux humains, mais à la Vie Éternelle !*

Aller prêcher avec la Croix en main par la voix de la vie entièrement consacrée, offerte et soufferte, par le biais de son propre sacrifice, avec amour.

Aller de l'avant sans prétendre faire des miracles, mais (...) en établissant partout la paix par le pardon ; témoins concrets de la Parole de Dieu proclamée sans céder aux modes et aux erreurs.

Aller en consumant tout pour Dieu et rien pour soi, comme le cierge d'autel qui brûle toute la cire pour alimenter la flamme.

Et je finis par cette prière que vous nous aviez demandé de réciter pour vous avant le saut de votre profession :

Omnipotens sempiterna Deus, fac servum tuum tibi prompta voluntate subjectum ac bonis operibus jugiter esse intentum – Dieu tout-puissant et éternel, accordez à votre serviteur la promptitude de la volonté à vous être soumis, et une application continuelle aux bonnes œuvres. Par le Christ Notre Seigneur. Amen.